

L'ÉTOILE D'ÉMERAUDE

Patrick-Marie Févotte



ARTEGE
EDITIONS

L'Étoile d'émeraude

Du même auteur

Élisabeth, mon amie, éditions Le livre ouvert, 2008,

À la vie, éditions Le livre ouvert, 2009,

Demain, j'étais, éditions Elzévir, 2011.

© Artège Éditions, Perpignan, octobre 2013
11 rue du Bastion Saint-François - 66 000 - Perpignan
www.editionsartege.fr

© Couverture : dessin original Jérôme Brasseur

ISBN : 978-2-36040-236-6

ISBN pdf: 978-2-36040-842-9

Tous droits réservés pour tous pays

Patrick-Marie Févotte

L'ÉTOILE D'ÉMERAUDE

ROMAN

ÉDITIONS ARTÈGE

1

La fumée de l'encens s'élevait en volutes épaisses. Elle tourbillonnait, virevoltait et montait, comme partie à l'assaut de la voûte. Une odeur puissante s'en dégageait ; elle vous emplissait violemment les narines de son parfum mystérieux. Il n'en aurait pas fallu beaucoup plus pour que Mike soit saisi de nausées. C'était chaque fois pareil ! Il détestait cette odeur, d'autant plus qu'elle n'était liée, pour lui, qu'à la vision de cercueils, de candélabres fumants et de couronnes mortuaires.

Autour de lui personne ne semblait en être incommodé. Les premiers rangs avaient, certes, les yeux rougis mais on voyait bien que c'était de chagrin. Le prêtre, quant à lui, ne semblait pas souffrir d'être aux premières loges. Imperturbable, il imprimait à l'encensoir un mouvement de balancier qui ne faisait qu'attiser allègrement les charbons ardents sur lesquels se consumaient les petits grains de résine.

C'est au moment précis où il revint vers Mike pour lui confier l'encensoir que le jeune garçon se mit à songer que le défunt ne pouvait plus être gêné. Pas plus par cette fumée que par toute autre chose, d'ailleurs.

On dit que c'est toujours dans les circonstances les plus inopportunes que le fou rire vous prend. Tout le monde

a l'air grave et vous voilà saisi d'une onde irrésistible qui grandit à mesure que vous tentez vainement de l'arrêter.

Mike eut beau sortir son mouchoir, tousser et se moucher bruyamment, il ne parvint pas à dissimuler totalement les mouvements saccadés qui commençaient à agiter son corps. Il aurait bien voulu se cacher derrière l'autel mais il n'aurait fait qu'aggraver son cas. Le prêtre le regarda avec étonnement sans bien comprendre ce qui pouvait ainsi faire rire son enfant de chœur. Il songea que le mieux était de l'éloigner avant que l'assemblée s'en aperçoive. Il lui remit l'encensoir et lui désigna la sacristie d'un léger mouvement de tête en lui disant à voix basse avec un air complice :

– Va le déposer sur le meuble,

Puis il ajouta :

– Prends le temps qu'il faudra.

Mike ne se le fit pas dire deux fois. Il tourna les talons et se dirigea vers la sacristie qui n'était qu'à une dizaine de mètres. Il traversa rapidement le chœur de l'église en longeant les stalles qui bordaient le mur. Cette fois-ci, son regard ne s'attarda pas sur les visages sculptés à la base de chaque accoudoir. Le spectacle en valait pourtant la peine ! Un artiste avait immortalisé dans le chêne des têtes de moines aux mimiques grotesques. Ici, un visage était tordu sous l'effet de la colère ; là, un autre affichait des yeux gourmands. Il n'y avait pas moins de sept sculptures illustrant de manière cocasse les péchés capitaux.

D'habitude, Mike aimait caresser ces formes patinées mais aujourd'hui il avait hâte de trouver un repli stratégique. Il appuya sur la poignée, poussa la porte, s'engouffra dans la sacristie et referma prestement. Soulagé, il s'adossa

au mur et soupira profondément. Son envie de rire avait cessé aussi brusquement qu'elle était apparue. Il porta son regard sur le mur qui lui faisait face et fronça les sourcils. Juste devant lui, tapie sur un rayonnage, une forme étrange sursauta et leva vers lui deux petits yeux jaunes. Le regard qui le fixait avait quelque chose d'étrange, voire d'inquiétant ; il brillait d'une lueur maléfique. La créature semblait venir d'un autre monde. Elle avait bien un corps avec une tête et des membres mais rien ne pouvait lui être comparé ici-bas. Sa peau, semblable à un parchemin craquelé, lui donnait un aspect répugnant.

Bien qu'il ne la distinguât pas parfaitement dans l'obscurité de cette pièce percée d'une seule fenêtre, Mike fut horrifié par sa laideur. Son cœur se mit à battre la chamade. Les pupilles dilatées par la peur et la gorge nouée sur un cri qui ne parvenait pas à sortir, le jeune garçon était littéralement tétanisé. Il resta ainsi pétrifié durant de longues secondes qui lui semblèrent durer une éternité. Quand il parvint enfin à se ressaisir, il déplaça lentement sa main, tâtonna autour de lui, et saisit la grande croix de procession. On aurait dit, à cet instant, que la *chose* devinait ses intentions. Elle roula des yeux, effrayée, et commença à s'agiter dans tous les sens. Puis, subitement, elle bondit sur la table en renversant au passage un candélabre qui tomba sur une bassine en cuivre. Avec un grognement rauque, elle traversa la sacristie en précipitant par terre tous les objets qui se trouvaient sur sa trajectoire.

Désarmé par le vacarme, Mike mit les mains sur ses oreilles et ferma les yeux. Lorsqu'il les rouvrit, la *chose* avait disparu mais le spectacle qui s'offrait à lui était désolant.

On aurait dit qu'une tornade s'était abattue en ce lieu.

– Oh non, c'est pas vrai! gémit-il en n'osant faire un pas.

Des bouts de cierges cassés, des ustensiles divers, des grains d'encens, des livres éparpillés jonchaient le sol de la sacristie. Un vrai désastre!

« C'était quoi cette horreur? se dit-il à lui-même. On aurait dit un monstre sorti tout droit de l'enfer. »

Engoncé dans son aube, Mike se laissa glisser le long du mur pour se retrouver assis sur ses talons. Son cœur parvenait difficilement à se calmer.

– Saleté! laissa-t-il échapper entre ses dents avant de fermer à nouveau les yeux. Je crois que ma carrière d'enfant de chœur va s'arrêter aujourd'hui.

2

Comme tous les élèves de sa classe, Amberlee leva la tête dès que le Proviseur poussa la porte. Il était suivi d'un jeune garçon qu'ils n'avaient encore jamais vu. De taille moyenne et d'aspect assez séduisant, il frappa tout le monde par son autorité naturelle. Entrant avec aisance, comme s'il connaissait déjà les lieux, il prit une attitude modeste lorsque le Proviseur le présenta.

– Je vous présente Mike, dit-il en posant une main sur son épaule. Il intègre notre école en cours d'année car il a dû fuir Damas où son père occupait un poste de diplomate. Depuis le printemps arabe, vous savez que la situation des ressortissants étrangers est devenue particulièrement précaire.

Les filles écoutaient d'une oreille distraite, trop occupées qu'elles étaient à dévisager le nouveau venu. En quelques secondes à peine, le verdict était déjà tombé : plutôt mignon, ce Mike ! Avec ses cheveux blonds bouclés, son long nez fin et sa bouche rieuse, il avait vraiment de quoi les faire toutes craquer.

Au premier regard, Amberlee sentit qu'il n'était pas comme les autres garçons. Il faut dire qu'elle-même n'était pas comme les autres filles ! Plutôt réservée, elle ne partageait pas leurs préoccupations et se méfiait des ambiances de